

La lettre

Eduquer à la non-violence et à la paix

NOVEMBRE 2005 • N° 1

La coopération

La coopération dans la formation à la non-violence et à la paix

Pourquoi l'apprentissage du travail en coopération est-il important dans notre système éducatif ? Sans doute parce qu'il permet de tenir à la fois l'exigence d'acquisition de nouvelles connaissances, et celle de la découverte du travail et de la vie en groupe. Mais n'est-ce pas aussi, et peut-être avant tout, parce que le travail coopératif donne la mesure de ce que signifient les mots de « paix » et de « non-violence » ?

La non-violence dans la coopération n'est rien d'autre que la part d'abandon de son propre intérêt, à laquelle chacun consent au départ, pour l'intérêt du groupe entier. Car accepter de dépendre d'un travail collectif, sans tenter de le récupérer pour son propre profit, c'est renoncer à une forme de violence bien habituelle : l'exploitation du travail d'autrui, et sa soumission par la compétition.

Permettre à chaque élève de faire l'expérience de cette dépendance positive à travers la coopération, c'est alors lui donner l'expérience de la paix véritable : celle de la communauté des intérêts, meilleure garantie possible du respect mutuel et de la libre expression de tous les talents ■

JULIEN CHANE ALUNE

Maternelle
École élémentaire
Collège

Réaliser et tester des jeux coopératifs

Ce projet a été mis en œuvre par quatre institutrices de l'AGIEM (Association générales des institutrices et instituteurs des écoles et classes maternelles publiques) dans les classes de moyennes sections de maternelle à Jargeau et à Ladon et dans la classe de grande section de maternelle de Châteauneuf dans le Loiret. Le projet avait été décidé après avoir constaté une augmentation des disputes, des bagarres, des incivilités et de l'absence de politesse des enfants, notamment sur la cour de récréation.

Trois dimensions étaient développées : faire un travail pédagogique autour du conte traditionnel (Le Petit Chaperon rouge, Boucle d'Or et les trois ours, Jack et le haricot magique, etc.), réaliser des jeux coopératifs à partir de ces contes (inspirés de jeux coopératifs usuels comme « Le verger »), établir une correspondance avec les autres écoles pour suivre l'évolution des travaux des autres et réaliser une rencontre finale de mise en commun.

Chaque classe avait pour objectif de réaliser deux jeux coopératifs dans l'année. Lors de la mise en commun, chaque classe se proposait de faire cadeau aux deux autres classes de ses jeux. Ainsi chaque

classe serait en possession d'une valise de six jeux coopératifs. Enfin, une quatrième valise devait être réalisée pour être prêtée l'année suivante à d'autres écoles. En résumé, chaque classe devait fabriquer 4 exemplaires de chacun de ses jeux.



© Coordination française pour la Décennie

Cette activité s'est déroulée durant l'année scolaire 2001-2002 avec des ateliers hebdomadaires durant 20 minutes et regroupant chacun six enfants. Lors de la rencontre finale tous les jeux étaient exposés et les enfants pouvaient tester la coopération ludique. Deux enfants de chaque école constituaient les groupes et spontanément ils se sont associés. Il y avait toujours deux enfants qui maîtrisaient bien les règles des jeux et ainsi ils entraînaient aisément les autres dans la dynamique du jeu « Il y avait quelque chose de surprenant dans la rencontre. Généralement dans ce genre de rassemblement, les enfants restent entre eux, sans oser se mélanger aux enfants des autres écoles parce qu'ils sont intimidés. Ce jour là, le mélange s'est fait naturellement et sans problème tellement l'attrait des jeux nouveaux était fort » dit une maîtresse ■

MARIE-NOËLLE GANGLOFF (INSTITUTRICE)

La traversée du pont à l'école de Châtillon

Coligny dans le Loiret

Cette séance sur le thème de la Coopération se situe dans le cadre d'un cycle de 5 interventions à l'école élémentaire de Châtillon Coligny dans le Loiret au début de l'année 2005. Le directeur, Monsieur Léonard, avait présenté le projet au conseil d'école et recueilli son accord. Chaque intervention s'est déroulée sur une matinée à raison de 30 minutes en CE1 et de trois quarts d'heure dans les classes de CE2, CM1 et de CM2.

Le directeur a souhaité que les séances soient espacées de trois semaines afin de permettre aux maîtres et maîtresses qui le souhaitent de faire, entre chaque séance, un travail préparatoire à la séance suivante. Ce temps d'éducation à la non-violence et à la paix était pris sur la demi-heure de débat et sur le temps de l'éducation civique qui sont officiellement prévus aux programmes. Les thèmes souhaités par le conseil d'école étaient : le conflit, le respect et la coopération.

Pour le thème de la coopération en CM1 et en CM2, j'ai proposé un problème qui nécessite seulement de savoir faire quelques additions élémentaires mais dont la solution n'est pas immédiate. J'avais imaginé de présenter ce problème sous la forme d'un conte où il est question de 4 brebis et d'un loup dans une situation telle que les brebis elles-mêmes vont devoir coopérer pour échapper au loup (voir supplément à la Lettre ci-joint).

A la fin d'une séance, je propose donc ce conte pour permettre un travail de recherche, guidé par le maître, en vue de la séance suivante. Pendant la lecture du conte, je remarque que les élèves de CM1 se laissent fasciner par la situation des brebis alors que les élèves de CM2 sont déjà en train de faire des calculs.

En arrivant à l'école, trois semaines plus tard, le directeur me dit : « Votre problème a beaucoup fait cogiter mes élèves de CM2. Il y a même des parents qui s'y sont mis » En CM1, le problème n'a été repris en classe par la maîtresse qu'une demi-heure avant notre séance et il n'y a pas eu, dans cette classe, de véritable expérimentation d'une situation d'apprentissage coopératif. En CM2, par contre, le maître a parfaitement organisé la

recherche coopérative. Chaque élève, dans un premier temps, a pu réfléchir individuellement afin de bien s'approprier l'énoncé et les difficultés du problème. Dans un deuxième temps, il leur a demandé, par groupe de quatre, de partager leurs idées et leurs propositions. Enfin, dans un troisième temps, il a élargi l'échange au groupe-classe. A aucun moment, le maître n'a voulu donner le moindre indice pouvant les mettre sur la bonne voie. Cette attitude me paraît essentielle dans le cadre d'une expérimentation de l'apprentissage coopératif, sans quoi, les enfants risquent de solliciter trop rapidement l'aide de l'adulte, avant d'avoir pu explorer toutes les idées qu'ils peuvent avoir eux-mêmes.

Les élèves, pour ce problème, n'ont pas trouvé de solution satisfaisante. Lors de la séance, ils expriment leurs propositions : « Le problème n'a pas de solution » ou bien « Les brebis vont casser le système d'alarme » ou encore « Samia monte sur le dos de Fatimata, comme cela elles ne mettent qu'une minute pour traverser le pont ». De toute évidence, ils ont remué beaucoup d'idées et éprouvé beaucoup de plaisir à le faire. Il faut maintenant les aider à découvrir une solution incontestable : « On pourrait essayer de gagner du temps en faisant traverser les deux plus lentes en même temps ». Les échanges reprennent et, tout à coup, avec un éclair de joie non dissimulé, une élève propose une solution valable.

Il faut maintenant que chacun se l'approprie. Il est demandé à une élève de venir la ré-expliquer. Un autre élève est sollicité. Il dit n'avoir pas compris. Alors on va faire une mise en situation : on va jouer la traversée du pont avec 4 élèves jouant les rôles des brebis. La brosse à essuyer le tableau sera la torche. On fait la traversée du pont dans un sens puis dans l'autre et on inscrit les temps au tableau. On fait l'addition et on trouve bien 17 minutes. « - Est-ce que tu as compris maintenant ? », « - Oui, j'avais compris, mais je suis timide » ■

VINCENT ROUSSEL (RESPONSABLE DE LA
COMMISSION EDUCATION DE LA
COORDINATION FRANÇAISE POUR LA DÉCENNIE)

*Le « surhomme » n'est pas celui qui est très fort ou très puissant. Le « surhomme », c'est l'ensemble des hommes. Dès lors qu'ils coopèrent, s'allient, dès lors qu'il n'y a pas de compétition entre eux, ils peuvent progresser, atteindre des performances supérieures...
Lorsqu'ils chassaient le bison, nos ancêtres y allaient en groupe. C'est ensemble qu'ils pouvaient encadrer l'animal et ensemble qu'ils joignaient leurs efforts pour le capturer. Celui qui avait porté le coup final n'était pas le plus*

La pratique du « problème ouvert »

Cette pratique vise à permettre aux élèves de mettre en oeuvre une « démarche scientifique » dont les étapes se nomment : essayer, conjecturer, tester, prouver.

Un problème ouvert se caractérise par un énoncé court dans un domaine assez familier pour l'élève et dont la solution n'est pas immédiate. Voici un exemple : le petit chaperon rouge doit aller puiser de l'eau à la rivière voisine pour la porter à sa grand-mère qui habite un peu plus loin du même côté de la rivière. Comment choisir le chemin le plus court ?

Le travail de la classe se fait en deux étapes : une première étape de recherche en groupe (4 semble le nombre idéal) qui se termine par la production d'une affiche résumant les résultats trouvés. Quelques jours après, a lieu la phase de mise en commun des conjectures et du débat de la classe sur leur validation à partir des affiches réalisées.

Chacune des deux séances dure environ une heure. A aucun moment, l'enseignant-e n'intervient pour guider un groupe ou pour influencer l'évaluation des résultats trouvés. L'observation du mode de coopération dans les groupes et de la qualité du débats de la classe est plus important que le fait de trouver la bonne solution.

La réaction des élèves est très encourageante à ce mode de travail : « On veut en faire d'autres », « C'est plus intéressant qu'une séance d'exercices, on travaille en groupe », « c'est facile », « ce ne sont pas les 'bons élèves' qui ont été les plus actifs et qui ont trouvé les premiers ».

Initiation au raisonnement déductif au collège présente de façon détaillée cette pratique et contient des rapport d'expérimentation. ■

D'APRÈS *INITIATION AU RAISONNEMENT DÉDUCTIF AU COLLÈGE*

Gilbert Arzac, Gisèle Chapiron, Alain Colonna, Gilles germain, Yves Guichard, Michel Mante, *Initiation au raisonnement déductif au collège*, Coédition IREM et Pul, Lyon, 1992.

Analyse

L'apprentissage de la coopération à l'école

L'idée de coopération a connu un essor significatif à partir du milieu du XIXème siècle dans de nombreux pays. La coopération, comme concept économique propose une organisation pragmatique (les coopératives) et utopique puisqu'elle s'envisage, dès les premiers écrits des « socialistes utopiques » comme un programme de transformation sociale.

Cependant, apprendre à coopérer ne va pas de soi. Il ne suffit pas de mettre des gens ensemble, autour d'une activité même motivante, pour qu'ils coopèrent naturellement. Beaucoup d'enseignants constatent dans leur classe cette difficulté. Lors d'un travail en groupe, ils font régulièrement remarquer que l'investissement des élèves est très inégal. Il arrive souvent qu'un seul élève travaille pendant que les trois autres s'amusent. Il faut donc réfléchir aux conditions nécessaires à la coopération, aux moyens de rendre plus efficace ce travail pour qu'il ne développe ni l'assistantat, ni la seule expression du meilleur.

Pour que les gens coopèrent, il faut qu'ils se sentent liés dans une communauté de destin ou d'intérêt, qu'ils soient liés par un sentiment d'interdépendance positive, il faut que le climat permette la participation de tous et l'expression de chacun, etc.

Ces dernières décennies, les travaux des pédagogues et des psychologues cognitivistes ont mis en évidence l'importance des interactions sociales (échanges, confrontations, justifications) dans la construction des apprentissages. Chaque élève apprend tout seul, mais il apprend grâce aux autres, avec les autres et il apprend des autres. Il apprend d'autant mieux qu'il se trouve dans un groupe hétérogène et qu'il doit résoudre avec les autres des problèmes complexes.

Les valeurs de solidarité, d'entraide, de coopération sont les valeurs essentielles d'une institution scolaire porteuse d'un projet éducatif ambitieux. ■

JEAN-FRANÇOIS VINCENT (PRÉSIDENT DE L'OCCÉ)

L'Europe à laquelle j'ai contribué comme président de la Commission était fondée sur trois principes :

- la compétition qui stimule,
- la coopération qui renforce,
- la solidarité qui unit. ■

JACQUES DELORS
Le nouvel observateur



Coordination française pour la Décennie

148 rue du Fbg Saint-Denis - 75010 Paris • Tél. : 01 46 33 41 56 • Fax : 01 40 51 70 02 • coordination@decennie.org • www.decennie.org

La Décennie

Les années 2001-2010 ont été proclamées par l'ONU "Décennie internationale pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde".

La Coordination française pour la Décennie

Associations membres :

- ACAT
- ACCES - Clairière de Paix
- ACNV
- AIRE
- Alliance nationale des UCJG
- ANV
- APRP
- Arche de Lanza del Vasto
- Artisans de Paix
- Atelier de paix du Ctunisois
- CCFD
- CRNV de Midi-Pyrénées
- Centre Quaker International
- CERAF Médiation
- Collège lycée international Cévenol
- Conflicts sans violence
- CPCV Ile-de-France
- CPCV Rhône-Alpes Auvergne
- Cultivons la paix
- Cun du Larzac
- Démocratie et spiritualité
- DIH Mouvement de protestation civique
- Ecole de la Paix
- Emmaüs France
- Enseignants pour la paix Midi-Pyrénées
- Esperanto - SAT-Amikaro
- Etincelle
- Franciscain International France
- Génération Médiateurs
- Gers Médiation
- IFMAN
- Initiatives et changement
- IPLS
- IRNC
- Justice et Paix France
- La Maison de Sagesse
- Le Soc - Maison Jean Goss
- Le Souffle - France
- Le Valdocco
- LIFPL - WILF
- Ligue de l'enseignement
- MAN
- MDPL - Saint-Etienne
- MIR
- Non-Violence XXI
- NVA
- NVP Lorraine
- Paix Sans Frontière
- Partage
- Pax Christi - France
- PBI - Section française
- Psychologie de la Motivation
- Réseau Espérance
- REVEIL
- Secours Catholique - Caritas France
- World Vision - France

La Lettre

Lettre de la Coordination française pour la Décennie.

A b o n n e m e n t s
Par courriel, gratuitement sur demande.
Par courrier, 5 euros pour l'année, auprès de la Coordination française pour la Décennie.

Un site internet

Il s'agit d'un site canadien de « Télé Apprentissage Communautaire et Transformatif ». L'adresse ci-dessous conduit l'inter-naute à la page qui propose de nombreuses fiches pédagogiques très détaillées proposant des activités d'apprentissage coopératif dans différents domaines : sciences de la nature, mathématiques, français, biologie, formation

[HTTP://WWW.TACT.FSE.ULAVAL.CA/FR/HTML/COOP/5ACT/5ACCUEIL.HTM](http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/coop/5act/5accueil.htm)

Un ouvrage

Philip C. Abrami, Bette Chambers, Catherine Poulsen, Christina De Simone, Sylvia d'Apollonia et James Howden, *L'apprentissage coopératif, théories, méthodes, activités*, Montréal, éd. Chenelière, 1996

Dans cet ouvrage consacré à l'apprentissage coopératif, une première partie donne les fondements théoriques en s'appuyant sur les résultats de nombreuses recherches en sciences humaines. Il est traité de l'apprentissage et des motivations, du processus de travail en groupe, de la productivité et des théories de l'apprentissage coopératif. Une deuxième partie donne des indications précieuses pour sa mise en application

personnelle et sociale, sciences humaines. On y trouvera des fiches pour tous les niveaux : le préscolaire (grande section de maternelle), les 6 années de primaire (correspondant au CP, CE1, CE2, CM1, CM2 et 6^e) et les 5 années de secondaire (correspondant à 5^e, 4^e, 3^e, 2^e et 1^{re}).

concrète : comment créer un esprit d'équipe ? Comment former les groupes ? Comment développer l'interdépendance positive et la responsabilisation ? Quelles habiletés cognitives et sociales développer ? Quels modes d'évaluation ? Une troisième partie décrit un grand nombre de méthodes d'apprentissage coopératif.

Une annexe résume les études effectuées sur l'efficacité de l'apprentissage coopératif. Ces recherches démontrent les effets positifs que cet apprentissage a sur le rendement scolaire, le développement des habiletés sociales, l'attitude vis-à-vis de l'apprentissage et des pairs, l'état affectif et l'image de soi.

Une association

L'OCCE, Office Central de la Coopération à l'Ecole, fédère les coopératives scolaires et foyers coopératifs. Il a vu le jour en 1928. Depuis 1945, chaque coopérative scolaire doit y être affiliée pour garantir la bonne gestion des caisses d'école et c'est ainsi qu'aujourd'hui environ 55000 établissements scolaires sont affiliés à l'OCCE et que plus de quatre millions d'enfants ou adolescents sont concernés. Depuis 1988, l'OCCE

fédère 101 associations départementales. Depuis trois ans, l'OCCE organise avec le Groupement National de la Coopération (GNC) une semaine de coopération à l'école en mars. Sur le site Internet www.semaine.coop, on trouvera les livrets pédagogiques pour le collège et pour le lycée ainsi que des fiches utilisables pour les élèves de l'école élémentaire.

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'OCCE - 101 BIS RUE DU RANELAGH, 75016 PARIS - TÉL. 01 44 14 93 30
SITE INTERNET : WWW.OCCO.COOP - REVUE BIMESTRIELLE : ANIMATION ET EDUCATION

Agenda

NOVEMBRE 2005 :

Parution du *Programme pour l'éducation à la non-violence et à la paix*, rédigé et édité par la Coordination française pour la Décennie.

12 AU 14 JANVIER 2006 :

3^{ème} Conférence Internationale sur la Violence à l'école à Bordeaux, organisée par l'Observatoire international de la violence à l'école avec l'Observatoire Européen de la Violence Scolaire et l'Observatoire Canadien pour la prévention de la violence à l'école.

20 AU 26 MARS 2006 :

Semaine de la coopération à l'école

2 AU 4 JUIN 2006 :

2^{ème} Salon international des Initiatives de Paix et Conférence internationale sur la culture de non-violence et de paix, à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, organisés par la Coordination française pour la Décennie.

Vous pouvez consulter d'autres annonces dans la rubrique "Agenda" du site de la Coordination française pour la Décennie : www.decennie.org

Appel à contribution

Les titres des prochains numéros seront :

- les conflits
- la communication
- les règles

Nous souhaitons recueillir les témoignages de vos initiatives concernant ces thèmes. Merci de l'envoyer au secrétariat de la Coordination.